

Boudoir School

Même un homme laid éprouve le besoin de s'entourer de beauté.

Tel est le cas d'Henri de Toulouse-Lautrec affligé de jambes trop courtes, d'os fragiles, une fracture qui guérit mal, des lèvres et le nez épais, un "*cheveu sur la langue*", de tuberculose, d'attaques nerveuses, sans oublier quelques défauts comme l'alcoolisme et une maladie vénérienne transmissible : la syphilis.

Mais intérieurement il recherche la beauté féminine qu'il excelle à peindre.

Je ne suis pas frappé d'infirmité comme ce grand peintre, mais la nature ne m'a pas offert le charme qui plait aux femmes. De plus nous vivons une époque terrible. Aujourd'hui les hommes blancs de mon âge sont évités en vertu du "wokisme", cette maladie contagieuse et fatale venue d'Amérique.

Je suis condamné à finir mes jours dans la solitude, alors, comme Toulouse-Lautrec je viens oublier mon malheur à la Boudoir School pour y trouver la gaieté et la beauté, même si les spectacles de "French-Cancan » y sont rares.

Je ne saurais dépeindre tant de grâce et de sourires avec un pinceau, aussi je fais ce que je peux avec ma plume.

Un jour très lointain, quand le brouillard envahira mon esprit, mes souvenirs s'estomperont alors je me mettrai en quête de trouver "*le cimetière des éléphants*", emportant avec moi l'ambiance et la gaieté de la Boudoir School.